

LES CAGES

Que voulez-vous
nous on s'en fout
de vos palaces
sans faire la cour
on s'fait l'amour
ou bien l'on passe
et vous pouvez
faux-jetonner
dans vos impasses
dites-vous bien
qu'où l'on s'aime bien
on s'aime en face

Ce n'était pas l'été
mais la mort du printemps
il s'en était allé
l'autre prenait son temps
Ils t'ont dit de lâcher
ma main qui t'aime tant
de toi ils m'ont conté
" Le vent emporte autant

Alors on est parti
courbant vos défiances
sous l'ombre du mépris
qu'offre l'insouciance
et si loin que vos cris
poisseux d'envies rances
ne sont plus à l'abri
d'absurdes apparences

Quand on s'est arrêté
au trou d'un ciel d'orage
comme un lit déployé
loin de vos cris de rage
nos bras se sont noués
et soudés nos visages
et l'on a pu rêver
que vous étiez en cages

Que voulez-vous
on est partout
à notre place